



Rétro 39

N°59 - Janvier 2014

Vœux du Président

Après une année difficile qui n'en annonce pas une vraiment meilleure, nous devons garder le moral et conserver un programme 2014 aussi chargé que les précédents, ce qui nous différencie de beaucoup d'autres clubs et nous permet d'accroître le nombre de nos adhérents, tout en élargissant notre rayon d'action. De plus, des jeunes viennent maintenant renforcer l'association et ce sont eux qui en assureront l'avenir, car un club qui ne se renouvelle pas est un club qui meurt. Nous comptons sur la volonté des différents organisateurs de proposer des sorties, rallyes et autres, de qualité, à des prix très compétitifs, accessibles au plus grand nombre.

2014 sera l'année du Mobil'rétro à Dole, le 29 juin ; nous souhaitons tous vous y retrouver, et comptons sur vous pour nous aider à la réussite de cette grande manifestation.

Tous ensemble, nous vous présentons, pour votre famille et pour vous, nos meilleurs vœux de santé, bonheur et prospérité pour l'année 2014. Nous vous souhaitons de pouvoir continuer à vivre votre passion et d'en profiter au maximum

Jean Pierre AULON

DOLE – MUNSTER – DOLE

06 / 07 JUILLET 2013

Cette année, la randonnée internationale du Old Cars Club jurassien a changé de nom et de date, pour des raisons d'organisation pratique, et s'est déroulée les 6 et 7 juillet 2013, alors qu'elle se déroulait habituellement dans la deuxième quinzaine de juin, ce qui a obligé les participants à choisir entre l'Alsace et le vingtième anniversaire du Conifer, train à vapeur remis en service dans le Doubs, choix certes cornélien, mais il est vrai que les agendas sont chargés en juin et juillet quand arrivent, enfin, les beaux jours. Cette année, la balade était organisée pour la première fois par Françoise et Michel Bourgeois, reprenant le flambeau de Mary-France et Michel Guyod, qu'on peut une nouvelle fois remercier. Ils se sont fait aider pour cette première par Jean-Pierre Aulon et Patrick Racine, qui fait beaucoup de travail dans l'ombre pour le club, notamment les photos et la gestion du site Internet et qu'il faut remercier là chaleureusement pour son dévouement, ainsi que tous les membres bénévoles du club, qui participent et nous organisent des sorties et des week-ends conviviaux et sympathiques comme celui que nous venons de passer.

Samedi 6 juillet 2013

Comme d'habitude, les participants se retrouvaient avenue de Lahr, avec pour quelques uns un petit tour de ville gratuit à cause des travaux en cours sur le port.



Plus de vingt voitures sont au départ pour deux belles journées ensoleillées qui vont permettre aux heureux possesseurs de cabriolets ou de découvrables de profiter pleinement du grand air... Nous partons en direction de la Haute-Saône, où nous devons retrouver quelques participants du coin, par de petites routes champêtres, calmes et agréables. Une pause est

prévue à Melisey, au cœur du pays des Mille étangs, sur la place du Marché, où nous dégustons au bord de la rivière, les désormais incontournables brioches à Malou avec café et jus de fruits. Bravo et merci encore à Malou pour tout ce travail et ses indéniables talents de cordon bleu. Les toilettes publiques sur la place sont les bienvenues pour vidanger, non pas nos voitures, mais nos vessies déjà saturées par le café du matin !

Nouveau départ en direction des Vosges où nous trouvons bientôt des paysages boisés et vallonnés nous rappelant le Haut Jura : Servance, Le Thillot, Ventron, le pays des trois célèbres sœurs Leduc, membres de l'équipe de France de ski alpin aux jeux olympiques de Squaw Valley en 1960.

Nous entrons ensuite dans le département du Haut Rhin et décidons de faire l'arrêt pique-nique au bord du lac de Kruth



où, début des vacances oblige, le site est déjà bien occupé par les touristes à la recherche de fraîcheur et de calme. Nous garons les voitures, les uns sur le parking, les autres dans l'herbe le long de la route, à l'ombre, et commençons le casse-croûte quand un véhicule de la gendarmerie arrive et s'arrête. La gendarmette qui le conduit nous demande d'enlever immédiatement nos véhicules si nous ne voulons pas être verbalisés, car le stationnement est soi-disant interdit à cet endroit, bien qu'il n'y ait aucun panneau d'interdiction. Quelques uns de notre groupe essaient bien de discuter, mais c'est peine perdue avec la maréchaussée bornée. La jeune gendarmette doit espérer des galons tandis que son jeune collègue qui l'accompagne ne dit rien et paraît même gêné par la tournure que prennent les événements. La gendarmette est sans doute sa supérieure ! Nous enlevons nos voitures et les autres voitures qui ne font pas partie de notre groupe sont toutes verbalisées. Magnifique accueil alsacien !

Notre pique-nique est écourté et gâché et je n'aurai même pas le temps de goûter aux

délicieuses clémentines apportées par Cerise. Non, je me trompe, Cerise, c'est celle de Groupama à la télé avec sa robe à pois verts. Donc je reprends : Je n'aurai même pas le temps de goûter aux délicieuses cerises apportées par Clémentine !

Pendant ce temps, Michel a pu réussir à ouvrir les portes de sa Cox, qui s'étaient fermées à clef avec la clef à l'intérieur. Merci les bouts de fil de fer et merci les apprentis cambrioleurs !!

Départ pour les routes d'Alsace, le Markstein, puis de délicieuses petites routes à travers le vignoble alsacien qui nous amènent au petit village de Eguisheim, qui a été élu « Plus beau village de France » et qui avait déjà été récompensé depuis de nombreuses années pour son fleurissement. Il y a beaucoup de monde et on a du mal à caser toutes nos voitures sur les places de parking disponibles.



Le village est une bourgade typique du vignoble alsacien avec ses ruelles pavées, ses maisons colorées à colombages, très fleuries. La cité a une forme circulaire avec un chemin de ronde le long des anciens remparts. La promenade dans les petites rues pittoresques offre à notre vue de magnifiques et énormes fontaines, dont l'eau permet un rafraîchissement salutaire par cette chaude journée, le château où est né le futur pape Léon IX, l'église et son tympan roman et bien d'autres merveilles pour les yeux. Plusieurs caves permettent aussi aux amateurs de bon vin de faire une petite dégustation des crus alsaciens.

Après la visite, nous prenons la route de Munster, terme de notre première étape, par la Route des Cinq châteaux. Nous rejoignons le Grand hôtel de Munster où nous passerons la nuit. Nous y

retrouvons Christiane et Robert, qui avait quelques petits soucis de santé, mais ça va mieux, tant mieux ! Le soir, pour nous reconforter de tous ces kilomètres, nous aurons droit à un véritable repas alsacien avec choucroute garnie, un délicieux munster parfumé aux graines de cumin et un strudel aux pommes, que certains auraient préféré flambé au schnaps local ! Le tout arrosé de vin blanc de la région et de bière. Une bonne nuit en perspective, mais pour digérer un peu, certains vont faire une promenade dans Munster, ville dont le nom provient de la région de Munster en Irlande, dont des moines bénédictins sont venus fonder vers 660 une abbaye, dont il reste quelques vestiges, et ont commencé à fabriquer des fromages. La ville, proche du front, a subi pendant la Première guerre mondiale une destruction presque totale. D'autres sortent prendre le frais sur la terrasse de l'hôtel pour observer le spectacle des cigognes et écouter les claquements de bec de ces volatiles en pleine parade amoureuse !



Dimanche 7 juillet 2013

Après une nuit réparatrice, une douche un peu froide et un copieux petit-déjeuner, nous partons en direction de Ungersheim pour y visiter l'écomusée d'Alsace, ouvert depuis 1984, installé sur le site d'une ancienne mine de potasse sur une surface de 15 hectares. C'est un véritable village avec ses rues, ses places, ses chemins, sa rivière et ses 70 maisons paysannes, dont certaines du XV^e siècle, démontées et reconstruites sur le site pour les sauver d'une destruction inévitable, représentant un condensé des différentes régions de la région et de sa culture. Le musée est vivant et animé par des attelages de chevaux de trait qui font des promenades dans le parc, par des attelages de bœufs, par le repas des cochons, deux truies noires de la race gasconne pesant chacune plus de 300 kilos, la promenade des oies

avec leur gardienne en costume d'époque. Dans les maisons meublées et les ateliers, on peut voir les artisans au travail, le barbier, le potier, le charron, le forgeron, etc.



Une 2CV 1958 et autres motos et camions attendent une hypothétique restauration dans l'ancien garage. Dans le parc, la chapelle et une collection d'art funéraire, un ensemble de monuments funéraires de différentes époques, mais non un cimetière, complètent la visite. Bien d'autres animations et expositions pour les petits et les grands rendent la journée trop courte pour tout voir en détail. La visite de l'ancienne mine voisine sera pour une autre fois car le temps est vraiment compté.

De nombreuses petites échoppes nous permettent de nous restaurer le midi et nous apprécions la pause du repas avec les tartes flambées cuites au feu de bois, assis à l'ombre bienfaisante des grands arbres.



Une visite bien agréable et à recommander pour ceux qui ne connaissent pas encore.

C'est maintenant temps de penser au retour. Sur la route, nous sommes arrêtés, ainsi que d'autres voitures, à un rond point par les gendarmes pour un contrôle d'alcoolémie. Décidément, c'est notre week-end !! Heureusement pour nous, nous n'avions bu le midi que de l'eau minérale. Donc, OK, bonne route ! Un arrêt est prévu à Villersexel pour le pot d'adieu, car c'est là que nos routes se séparent, chacun prenant la direction de son

domicile. Le temps est vraiment au beau, nous pouvons continuer à rouler décapoté malgré l'heure déjà avancée. Encore une belle sortie, merci une nouvelle fois aux organisateurs et à l'année prochaine !

Gérard Chapez.

ROUTES DU JURA **07 et 08 SEPTEMBRE 2013**

Antépénultième épreuve du Trophée Historique des Régions 2013, les 16èmes ROUTES du JURA chères à Olivier Sussot ont à nouveau connu un beau succès (60 participants malgré 7 défections) et un dénouement indécis jusqu'à la fin. Il faudra sans aucun doute attendre la dernière épreuve pour savoir qui empochera le Trophée cette année.

Samedi matin, au port de Dole, comme prévu, après la vérification technique des derniers retardataires, Olivier Sussot égrène son briefing dès 7h30 afin que la première auto parte bien à 8h. Chacun écoute avec attention car tous se méfient des fourberies du rusé moustachu. Il se veut rassurant, ayant écarté de son road-book toutes les bizarreries qui fleurissent actuellement telles les cases-miroir ou les gymkhanas autour des arbres. Basique. Tel est son maître-mot. Fléché métré ou non métré, fléché allemand (arête de poisson française), et surtout cartographie (dont il raffole).



Les Young-Timers (une bonne dizaine d'autos) partent les premiers. Peu habitués à la régularité, à la cartographie et au non métré, les copilotes sont un peu inquiets. Olivier leur a tracé des cartes faciles et une régularité pré mâchée puisque les tables sont fournies, les moyennes supposées

raisonnables pour ces autos presque modernes, et les ZR situées dans des secteurs de navigation aisée.

Les Expert (une petite vingtaine) suivent, avec un road-book bien plus difficile à digérer. Mais ils aiment et sont venus pour ça.

Et enfin les GT (une trentaine), qui pour la plupart se trouvent très bien dans cette catégorie mais dont quelques uns avouent être parfois tentés de sauter une classe sans toutefois s'y résoudre au dernier moment, ferment la marche.

Olivier est un peu tendu car très vite la troupe prend une quinzaine de minutes de retard. Apparemment en raison d'une voie sans issue mal comprise. Tout rentre néanmoins progressivement dans l'ordre et les équipages arrivent presque dans les temps à la pause d'Arbois, capitale du vignoble jurassien et qui a vu grandir le savant Louis Pasteur.

La météo est « bizarre » : à Arbois il fait sec mais à quelques kilomètres de là on peut voir les courageux passagers de la magnifique - et très rare - Triumph TR2 « longues portes » sans capote n° 40 abrités sous un arbre, parapluie grand ouvert en attendant que ça passe !... Le jeu n'est décidément pas le même que dans une Porsche 911 des années 80 et c'est pour ça qu'Olivier a introduit la catégorie Young-Timer dans son rallye. Comme d'habitude le casse-croûte de 10h est somptueux, préparé avec soin par une équipe du Old Cars Club Jurassien extraordinaire et tous les ans plébiscitée par les concurrents.

Chacun a pris ses marques et la demi-étape suivante se passe mieux. Direction le nord, jusque dans le Doubs, mais pour vite redescendre dans le Jura pour Déjeuner au casino de Salins les Bains.



Samedi après-midi la pluie se fait par moments un peu plus présente mais toujours très irrégulière, insistante pour certains, quasi nulle pour d'autres. On a connu des étés indiens plus agréables dans le Jura mais depuis deux ans, c'est moins souriant. Cette étape ramène les concurrents à Dole en remontant dans le Doubs avec une petite pause au milieu puis en longeant la magnifique forêt de Chaux par le nord.



Les routes forestières sont très belles, prisées des concurrents, mais parfois abîmées par les hivers rigoureux dans la région. Or les organisateurs ne peuvent pas signaler tous les trous dans le road-book, en particulier dans les secteurs de cartographie. Il faut donc faire attention, mais les moyennes sont prévues en conséquence. Vers 19h toute la troupe est à peu près rentrée à bon port. Quelques petits ennuis mécaniques sont apparus. Et pas toujours pour les autos les plus anciennes. Dans cette après-midi, les CP manqués auront été nombreux et feront donc le classement. D'autant qu'ils coûtent cher - trop ? - dans le Jura.

En Expert, Berteloot-S.Wante (Porsche 914) sont bien installés en tête devant Gascoïn-Corvi (Porsche 924) et Thirion-Thirion (Alfa). En GT, Schutz-Grandjean (MGB) devancent Rault-Decoen (Simca 1200S) et Hermand-Collard (Alfa). En YT, Limonne-Demandière (Mitsu) suivis de Vacheron-Magnetat (Porsche 911) et Doneux-Fraikin (BMW).

Le **Dimanche matin** est parfois une douce glissade jusqu'à l'arrivée. Eh bien pas ici et pas cette année. Sans qu'il y ait d'explication rationnelle, les erreurs de parcours des concurrents sont nombreuses, les CP manqués innombrables, entraînant des pertes de temps irréparables. Pourtant les difficultés sont identiques et la pluie n'est pas beaucoup plus méchante que la veille. La caravane retourne dans le pays d'Arbois en contournant la forêt de Chaux

cette fois-ci par le sud. Même pause que la veille à 10h. Quelques mines sont déconfitées D'autres plus interrogatives. On fait une ultime boucle pour revenir à la Châtelaine sur les hauteurs d'Arbois par de très jolies routes. Et la sanction tombe.

La plus belle remontée est le fait d'Antoine Darley (MGB) en GT, 8 places gagnées. La plus spectaculaire descente (6 places) est celle de Stéphane Gascoin en Expert qui quitte donc tristement la 2^e marche du podium acquise de haute lutte la veille.

Dans le même temps, en **Expert** les Lambert père et fils font le hold-up du jour en gagnant 4 places et donc le rallye. Devant les Thirion père et fils et Christophe Berteloot-Stéphanie Wante.

En **GT** Jean Claude Rault et Patrick Decoen délogent Philippe Schutz et Henri Grandjean de la première place. Thierry Muller et Daniel Melle (Triumph) montent sur la 3^e marche.

En **YT**, moins de changements : Gilles Limonne-Mathieu Demandiere devancent Francis Doneux-Jean Luc Fraikin qui ont ravi la 2^e place à Jean Thierry Vacheron-Annette Magnetat.

Après une remise des prix assez enlevée pour cause d'horaire, Olivier Sussot ose cette boutade empruntée au football : « dans les rallyes de régularité, beaucoup participent mais c'est (presque) toujours Jo Lambert qui gagne ».



Puis il libère comme promis les concurrents à 15h pile car certains ont encore beaucoup de route à faire. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine, 6 et 7 septembre 2014.

Il reste 2 épreuves à disputer dans le Trophée Historique des Régions. Ce sera indécis.

Après le Jura, les 3 premiers pilotes Expert sont dans un mouchoir : Christophe Berteloot (40 pts), Stéphane Gascoin (33 pts), Dan Camerman (31

pts). En GT c'est aussi serré : Jean Luc Durand (44 pts), Jean Claude Rault (34 pts), Patrick Rosnoble (31 pts).

JURASSIC TOUR

06 OCTOBRE 2013

Cette année a eu lieu le 17^{ème} Jurassic Tour, un rallye pour les anciennes d'avant-guerre, mais celles-ci se faisant de plus en plus rares, elles sont maintenant accompagnées par de plus jeunes demoiselles des années 1950.

Le rallye de cette année est un peu triste car il y manque un fidèle habitué, le papa de Fifi, notre organisateur, qui est parti tout récemment, pendant que nous étions en Croatie, vers d'autres contrées, sans doute un paradis peuplé de belles anciennes, elles aussi trop fatiguées pour rester avec nous plus longtemps. Nous regretterons sa bonne humeur, sa joie de vivre et d'être parmi nous, copilote d'une magnifique voiture de 1923, mais bien plus jeune que lui ! Nous n'entendrons plus ses petites plaisanteries pince sans rire et nous ne le verrons plus avec son œil malicieux sortir quelques bonbons de sa poche pour nous les offrir... Merci Monmon de nous avoir fait passer d'agréables moments en votre compagnie.

Fifi nous accueillait néanmoins avec le sourire et sa bonne humeur habituelle sur l'avenue de Lahr et nous invitait à prendre un café accompagné des incontournables brioches à Malou au pavillon des Arquebusiers, car le temps est assez maussade, sans grosse pluie, mais qui ne permettra pas de découvrir les cabriolets.



Les voitures arrivent petit à petit sur le parking. Beaucoup de participants cette année viennent de Bourgogne, en particulier du club des « Chevronnés ».

Cette année encore, Luc avait troqué sa moto pour une Traction à cause de la météo, mais Pierre arrivait harnaché pour la pluie avec sa Terrot de 1948. Pour les voitures, beaucoup de Traction cette année, de plusieurs modèles, des 7A, des 7C, des 11, des 11BL, des 11 Limousine, des 15 d'avant ou d'après guerre. En Citroën, beaucoup de caisses carrées également, des C4, des AC4, plateau et torpédo, mais aussi des Peugeot, 201, 202 Cabriolet, 301, 203, les Simca sport des frères Aulon, un Simca 8, une Mathis, la Georges Irat de Bernard et Malou, sans oublier la 5 HP Cabriolet de Fifi, la doyenne d'âge de l'épreuve.



C'est Joël Masson qui assurait la tranquillité de ces anciennes en fermant la marche avec le camion d'assistance. Heureusement, personne n'aura besoin de ses services, hormis lui-même, puisque le camion aura quelque souci de durite...mais personne n'en a rien su !

Toutes ces vieilles mécaniques s'ébranlaient en direction de petites routes charmantes pour un total de moins de 100 kilomètres dans la journée, permettant de ne pas essouffler nos mamies par des étapes courtes et des arrêts fréquents. Nous traversons Crissey, Choisey, Damparis, Abergement la Ronce, Aumur, St-Aubin, Tichey pour arriver à St Loup, où nous étions attendus par la municipalité, à l'invitation de Colette et Bernard Bon pour y exposer nos voitures.



Celles-ci pouvaient ainsi se reposer et refroidir pendant que leurs conducteurs, eux, se réchauffaient avec les différentes boissons et brioches qui nous étaient généreusement offertes. Fifi avait organisé comme d'habitude un petit jeu, où nous devions reconnaître tout au long du parcours des clochers de village, des fontaines, des lieux insolites. Pour nous, c'était perdu d'avance, car nous avons loupé la première flèche et parcouru un itinéraire « au radar », retrouvant le fléchage à Tichey ! Inutile de dire que nous avons loupé quelques représentants du patrimoine rural ! Comme en plus cette année, nous avons renoncé, vu le temps, à nous habiller en costume d'époque, nos chances de gagner étaient vraiment réduites. Plusieurs équipages avaient, eux, fait l'effort de se vêtir avec des habits de l'époque de leur voiture et se trouvaient bien élégants.



Après St Loup, nous repartions en direction de la Côte d'Or et de Seurre, où nous attendait un bon repas au restaurant « Le champ de foire », avec apéritif, jambon persillé et coq au vin. Au dessert, la coupe dijonnaise s'imposait. Jean-Pierre Masson nous régale au café de quelques airs de son accordéon, qui incitent quelques danseurs à esquisser quelques pas de valse ou de rumba...



Après le repas, encore quelques tours de roue pour se rendre jusqu'à l'hôtel-Dieu de Seurre que nous devons visiter. Les voitures les plus anciennes rentrent dans la cour tandis que les jeunettes restent à l'extérieur. Nous y retrouvons Christine Mercier venue nous rejoindre en véhicule moderne pour la visite de l'établissement et faire quelques photos des voitures sur la route du retour.



Une charmante guide nous pilote à travers les différentes salles de l'établissement, toujours en activité, puisqu'il abrite une maison de retraite et un Ehpad, qui dans son état actuel, date des XVIII^e et XIX^e siècles. A l'entrée, une belle Vierge bourguignonne en pierre, retrouvée dans la Saône, nous accueille. On visite d'abord l'apothicairerie qui renferme une collection de 100 pots en faïence de Dijon et un mortier datant de 1679 et dont le piédestal en bois est une véritable sculpture. Au premier étage, la chambre de l'évêque, dans laquelle il ne vint jamais, mais qui a été utilisée pour des personnes de qualité, est richement meublée. L'infirmerie des sœurs, aux murs et au plafond de bois, montre l'armoire des Toulangeon, une pièce unique, ainsi que des objets de soins d'autrefois, clystère, ventouses, ustensiles et pots en étain, etc. Dans la cuisine suivant le réfectoire, l'armoire garde manger du XVII^e siècle est exceptionnelle. Dans la chapelle, nous écoutons religieusement les explications de notre guide, au son de l'harmonium qu'a voulu essayer notre accordéoniste. La visite se termine par la chambre des malades, séparés par sexe, de chaque côté de la chapelle afin qu'ils puissent assister aux offices, et dont seule la chambre des hommes subsiste. Ressemblant un peu à celle de Beaune, elle possède 18 lits en chêne du XVIII^e siècle, d'origine, et de belles armoires monumentales.

C'est dans cette salle que Fifi donne les résultats du jeu et remet aux gagnants coupes et cadeaux. On reboit et remange un peu de brioche, car certains participants de Côte-d'Or ne reviennent pas jusqu'à Dole et vont nous quitter là. A deux pas de l'hôtel-Dieu, deux gendarmes procédaient à un dépistage d'alcoolémie et nous pensions y avoir droit, mais, bonne surprise, ils sont partis avant nous !

Nous repartons par de petites routes de la plaine et des petits villages jusqu'à St Jean de Losne et retrouvons le Jura à Champvans, puis c'est Dole et son clocher. Encore un petit reste de brioche, un peu de crémant, puis ce sont les au revoir et à l'année prochaine.



Il me reste à remercier tous les organisateurs, dont certains opèrent dans l'ombre et l'anonymat, — et c'est la raison pour laquelle je ne nomme personne, de crainte d'en oublier—, qui ont permis la réussite de cette journée, où le soleil ne s'est pas beaucoup montré, mais où la pluie, presque absente, n'a pas réussi à gâcher la bonne humeur des participants, qu'il faut remercier aussi, car sans eux, pas de rallye !

Encore merci à tous et à l'année prochaine.

Gérard Chappez.

JURAHISTORIC
16 NOVEMBRE 2013

Après le couac de l'an dernier dont il ne faut plus parler, Michel Sancenot et Patrick Racine ont repris avec brio les rênes de la P'tite Régule, aujourd'hui JURA HISTORIC dont il s'agit du 15^e anniversaire (déjà !?!...). Je me souviens encore de la première édition, 13 novembre 1999, à laquelle j'avais participé avec Gino comme copilote. Il s'agissait d'une des premières sorties

de mon coupé MGA et nous avons terminé à une très brillante (!) 20^e place après une nuit dantesque où la moitié des autos s'étaient perdues. La régularité a disparu mais le succès du rallye est intact grâce à la malice des organisateurs et avec toujours une bonne trentaine de concurrents au départ. L'accouplement avec LA NUIT pour le challenge Edouard Despois (cher Edouard !) est une autre bonne idée et une autre source de motivation.



Nous voici donc avec Antoine à droite, le n° 8 collé sur la MG, prêts à affronter en ce samedi d'automne bien ensoleillé les pièges que Michel nous a laissé supposer au briefing matinal au premier étage du Pavillon des Arquebusiers. Ça démarre. Nous comprenons au bout de 400 mètres que le fléché non métré dès la place Grévy va être une bonne salade de décomposés. Mais même en comprenant ça, nous allons mettre ¾ d'heure pour sortir de Dole !...



Pas brillant. Mais, ce qui nous rassure un peu, nous ne serons pas les seuls. L'arrêt de poisson dans les Epenottes nous demande 2 tours pour enfin découvrir la campagne. Ouf ! Le cartopuzzle dans la vallée des anges se passe bien. Le gamin a trouvé ses marques. Nous nous sommes tous les deux un peu calmés après la prise de tête intra-doloise et ça roule. Le road-book est bien, à part quelques cartes un peu difficiles à lire dans les villages (Sornay, Chenevrey). Les arrêtes se

passent bien (car on a le temps !). Arrive le premier calque. Nous ne comprenons pas tout de suite que certains tronçons ne servent à rien (comment le savoir ?). Bref, on pense arriver dans les derniers au restaurant de la plage à Gray. Mais non, beaucoup d'autres ont également pris leur temps et nous nous mettons donc à table un peu en retard, comme tout le monde.



Après déjeuner ça repart pour la deuxième étape avec d'emblée un calque dont nous connaissons maintenant la combine. La « bataille navale » de Poncey-les-Athée se passe bien, tout doucement car c'est serré. La nuit tombe et arrive, après Auxonne, la fameuse ligne muette. Il faut avouer que nous n'avons pas compris que la grande histoire des lettres de l'alphabet et la ligne muette étaient la même chose. Nous finissons donc (très péniblement et en faisant pas mal de km en trop) par arriver à Jouhe (sans la ligne muette). Là, j'avoue qu'Antoine a été d'une persévérance et d'un calme qui m'ont bluffé. Il avait décidé de trouver et il a trouvé. Malheureusement ses efforts ne seront pas récompensés car ce tronçon sera annulé. Sans quoi il paraît que nous aurions gagné le rallye. Peu importe, nous avons passé une très bonne journée et tout de même fini en bonne place.

Bravo et merci aux organisateurs. La prochaine fois, faites nous sortir plus vite de Dole car c'est à la campagne que nos autos sont les plus agréables. Sinon continuez comme ça, la formule est sympa. Attention seulement à ne pas faire trop dur, au risque de décourager quelques concurrents ce qui serait vraiment dommage.

Patrick DARLEY

- 1- Robert POUX - Roger POUX
sur BMW 2000 de 1971
- 2- Michel BOURGEOIS - Yannick BOURGEOIS
sur Lancia Fulvia de 1972
- 3- Patrick DARLEY - Antoine DARLEY
sur MG B GT de 1967

LEGISLATION

Voyages de plusieurs jours

Pour éviter les polémiques concernant les voyages qui comprennent au moins une nuit, vous trouverez ci-dessous des extraits de la loi 2009-888 qui concerne la modification des services touristiques :

« IV. — Les associations et les organismes sans but lucratif ne peuvent réaliser tout ou partie des opérations mentionnées au I qu'en faveur de leurs membres.

« V. — Le présent chapitre s'applique aux personnes physiques ou morales qui émettent des bons permettant d'acquitter le prix de l'une des prestations mentionnées au présent article et à l'article L. 211-2.

« Art.L. 211-2.-Constitue un forfait touristique la prestation :

« 1° Résultant de la combinaison préalable d'au moins deux opérations portant respectivement sur le transport, le logement ou d'autres services touristiques non accessoires au transport ou au logement et représentant une part significative dans le forfait ;

« 2° Dépassant vingt-quatre heures ou incluant une nuitée ;

« 3° Vendue ou offerte à la vente à un prix tout compris.

« III. — Ne sont pas tenus de satisfaire aux conditions prévues aux I et II :

« a) Les associations et organismes sans but lucratif qui n'ont pas pour objet l'organisation de voyages ou de séjours et qui ne se livrent à ces opérations qu'à l'occasion de leurs assemblées générales ou de voyages exceptionnels, liés à leur fonctionnement et qu'ils organisent pour leurs adhérents ou ressortissants ;

Cette nouvelle loi impose donc que chaque participant soit membre de l'association organisatrice, par contre, il est impossible d'avoir plus de précisions, ni auprès de la Préfecture, ni auprès d'Atoufrance, la société mandatée par le gouvernement pour gérer les agréments. Une demande au ministère du Tourisme n'a été suivie d'aucune réponse.

JP Aulon

